Abstract :

Le projet Positivum provient, au départ, de l’idée que les avis sur internet sont très très souvent la résultante d’une mauvaise expérience propre à chacun, et pour la plupart du temps, totalement injustifiée. Il est vrai, qu’aujourd’hui, avant d’acheter un produit, d’aller voir un film au cinéma, de manger au restaurant, mais aussi de voyager, nous avons le reflex de vérifier les critiques sur des sites tel que Tripadvisor, SensCritique et autres du même genre.  
  
Bien entendu, nous faisons le tri de ces avis, selon notre personnalité, mais aussi de ce que nous recherchons vraiment comme expérience à vivre, et de ce que nous voulons en retirer. Je suis parti du chemin intellectuel inverse : nous voulons tous avoir la meilleure expérience possible dans chaque chose que nous faisons d’un peu inhabituel ou exceptionnel. Le fait est, que ce que nous retirons d’une expérience, provient des émotions que nous avons vécues. Alors, pourquoi ne pas prendre comme point de référence 27 émotions psychologiques et les lier à nos expériences, et notre envie de les faire partager de façon constructive et positive aux autres.   
  
La première étape étant de poser les limites des sujets traités. Cela devait être illimité dans le projet de départ, mais, la décision a été prise avec les formateurs, vu l’ampleur de la tâche, de commencer par le cinéma et tout ce qui gravite autour. C’est déjà un sujet passionnant. Par la suite, il a été déjà envisagé d’étendre à d’autres disciplines.  
  
Le site devait donc se présenter, comme un blog, proposant des articles qu’une communauté d’auteur soumettrait aux lecteurs, afin de partager leur critiques positives constructives sur des films, des acteurs, des salles et tout ce qui touche, pour l’instant à l’industrie du cinéma. Mais, d’un blog, je voulais que cela se transforme au fil du temps vers un vrai réseau social qui attire des passionnés qui veulent ou savent écouter leur émotion et les faire partager.  
  
Techniquement, cela est bien plus vaste à créer qu’un blog, et le temps imparti n’a pas suffit à ce que j’implémente toutes les fonctionnalités, mais le projet continue et est loin d’être terminé.  
  
The Positivum project is based on the idea that opinions on the Internet are very often the result of a bad experience specific to each person, and most of the time, totally unjustified. It is true that today, before buying a product, going to see a movie in the theatre, eating in a restaurant, but also travelling, we have the reflex to check the reviews on websites such as Tripadvisor, SensCritique and others of the same kind.

Of course, we sort through these opinions, depending on our personality, but also on what we are really looking for as an experience, and what we want to removet of it. I started from the opposite intellectual path: we all want to have the best possible experience in everything we do that is a bit unusual or exceptional. In facts, what we remove from an experience comes from the emotions we have lived. So, why not take 27 psychological emotions as a reference point and link them to our experiences, and our desire to share them in a constructive and positive way with others.  
  
The first step is to set the limits of the topics covered. This was to be open-ended in the original project, but the decision was made with the trainers, given the scale of the task, to start with film industryand all that revolves around it. This is already an exciting topic. Later on, it was already envisaged to extend it to other disciplines.   
  
The site was to be presented as a blog, proposing articles that a community of authors would submit to the readers, in order to share their positive constructive criticism of films, actors, theatres and anything else related to the film industry. But, from a blog, I wanted it to transform over time into a real social network that attracts enthusiasts who want or know how to listen to their emotions and share them.  
  
Technically, this is much larger to create than a blog, and the time available was not enough for me to implement all the features, but the project continues and is far from finished.

Présentation :

Bonjour,

Je m’appelle Romain Soulié, j’ai 49 ans, et je suis en totale reconversion professionnelle pour devenir développeur web, pour ensuite continuer à me former pour travailler soit dans l’informatique, soit dans le digital web.

Auparavant je travaillais principalement dans le commerce. J’ai commencé mon expérience professionnelle en créant ma société en 1996 en ouvrant un magasin qui commercialisé des logiciels professionnels mais aussi des jeux sur PC uniquement pour les clients particuliers. Puis, ma société a commencé à vendre en gros aux grandes surfaces et aux magasins spécialisés. Puis quand le dvd est arrivé sur le marché, nous avons aussi vendu des produits culturels, et ce, jusqu’en 2008.

En 2009, j’ai été embauché comme responsable dans un magasin qui rachetait et qui revendait de l’occasion aux particuliers, j’y suis resté 10 ans. Puis, les magasins Leclerc commençaient à ouvrir des rayons d’occasions et ils sont venus me chercher pour être responsable de l’univers Occasion, SAV ainsi que de l’électroménager au sein du magasin de roques. Malheureusement, c’était en 2020, au commencement du Covid et des confinements, c’est pourquoi, j’ai été licencié en 2021.

J’ai pensé à ce moment-là, que le commerce traditionnel ne pouvait pas avoir d’avenir sans un solide appui de représentativité sur internet. Je voulais donc aller plus loin dans cette démarche, soit en étudiant les réseaux sociaux et en devenant Community Manager, soit en créant de toutes pièces un site marchant.  
  
Maintenant, je pense que je vais pratiquer et approfondir mes connaissances, soit en continuant à travers des formations, soit en commençant à travailler pour pratiquer le codage.

Hello,

My name is Romain Soulié, I'm 49 years old, and I'm in total professional reconversion to become a web developer, to then continue to train to work either in IT or in the digital web.  
  
Previously I worked mainly in the trade. I started my professional experience by creating my own company in 1996 by opening a shop which sold professional software but also PC games only to private customers. Then my company started to sell wholesale to supermarkets and specialised shops. Then, when the DVD arrived on the market, we also sold cultural products, until 2008.

In 2009, I was hired as a manager in a shop that bought and sold second-hand goods to end customers, and I stayed there for 10 years. Then the Leclerc shops started to open second-hand departments and they came looking for me to be manager for the second-hand universe, after-sales service and household appliances in the Roques shop. Unfortunately, this was in 2020, at the beginning of Covid and the lockdowns, so I was fired in 2021.  
  
I thought at the time that traditionals shops could not have a future without a solid support of representation on the Internet. I wanted to go further in this process, either by studying social networks and becoming a Community Manager, or by creating my shop website.  
  
Now I think I will practice and deepen my knowledge, either by continuing through training or by starting to work to practice coding.